



La revue francophone sur les fourrages et les prairies

The French Journal on Grasslands and Forages

Cet article de la revue **Fourrages**,
est édité par l'Association Francophone pour les Prairies et les
Fourrages

Pour toute recherche dans la base de données
et pour vous abonner :

www.afpf-asso.fr



AFPF - Maison Nationale des Eleveurs - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12
Tel. : +33.(0)7.69.81.16.62 - Mail : contact@afpf-asso.fr

Association Francophone pour les Prairies et les Fourrages

Témoignage : Prairies optimisées grâce au techno-pâturage

J.M. Murzeau¹ G. Murzeau¹, D. Molliere²

RESUME

Le principe de cette technique, appelée « techno grazing system », est basé sur une gestion simple, naturelle et intensive de l'herbe permettant d'augmenter la productivité des prairies et donc le chargement par hectare. Cela génère une augmentation de la productivité en kilos de viande produite à l'hectare et donc du revenu sans agrandissement de surface.

SUMMARY

Testimony: Optimized meadows with techno-pasture

The principle of this technique called "techno grazing system" is based on a simple, natural and intensive management of the grass allowing to increase the productivity of the meadows and thus the load per hectare. It generates an increase in productivity in kilos of meat produced per hectare and therefore in income, without having to increase the surface area.

L'exploitation est située en Vendée (Nord-Est du département à la limite du Maine et Loire) sur un sol granitique, superficiel et sablonneux.

Il y a 2 productions sur l'exploitation :

- Des vaches allaitantes de race Salers en système naisseur avec un effectif de 140 vaches (avec pour objectif d'atteindre 160 vaches à terme). Depuis 3 ans, l'agriculteur a changé de race en passant de Charolaise à Salers pour leur facilité au vêlage (moins de surveillance), leur meilleure production laitière et car elles sont moins lourdes (moins de piétinement des prairies).
- La deuxième production est le canard de chair en hors sol et prêt à gaver. Il y a 80 000 canards produits par an.

L'exploitation couvre une superficie de 115 ha de SAU répartie sur 22 ha de cultures, 6 ha de miscanthus, 5 ha de prairies pour les génisses de renouvellement situés à 8 km du siège et 82 ha en techno pâturage pour les vaches.

1. Objectifs de l'éleveur

L'éleveur a 3 objectifs principaux :

- Nourrir le cheptel avec le minimum de charges en optimisant les performances animales et végétales,

ce qui signifie élever le couple mère-veau en concordance avec la pousse de l'herbe sans complémentation,

- Faire concorder la production (vêlage fin hiver mi-décembre à fin février) en croisement avec du charolais et le plein air intégral (aussi pendant la période de vêlage) pour limiter les risques sanitaires et ne pas avoir à assurer de transition alimentaire au printemps,
- Optimiser le temps de travail d'astreinte.

2. La méthode : une organisation spécifique du pâturage

Les parcelles sont toutes délimitées en couloir de 40 mètres de large en fil hytensil® avec un piquet souple tous les 25 mètres pour avoir un repère de surface de 25 x 40 m = 1000 m² et une ligne d'eau tous les 2 couloirs avec un branchement rapide pour l'abreuvement tous les 50 mètres (figure 1).

La conduite du troupeau se réalise avec deux fils : 1 fil avant et 1 fil arrière pour ajuster la surface pour le pâturage en une journée.

L'entrée en pâturage se fait à une hauteur de l'herbe à 15 cm et la sortie se fait à 4 cm, soit un potentiel à l'hectare de 2800 kg de MS en entrée et une

AUTEURS

1 : GAEC La Saint Frère Chambreaud 85500 Chanverrie- j-m.murzeau@wanadoo.fr

2 : AB2C

MOTS-CLES : Pâturage, hauteur d'herbe, organisation du pâturage

KEY-WORDS: Grazing, grass height, grazing organization

REFERENCE DE L'ARTICLE : Murzeau J. M., Murzeau G., Molliere D., (2022). « Témoignage : Prairies optimisées grâce au techno-pâturage ». *Fourrages* 252, 19-21

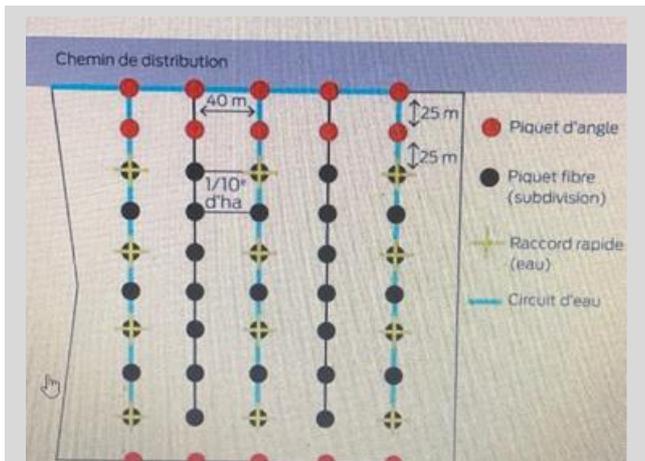


FIGURE 1 : Schéma général de l'organisation du pâturage
Figure 1 : General scheme of grazing organization

sortie à 1400 kg MS en potentiel résiduel (figure 2). Les données sont fournies par la société Pature Sens qui suit l'alimentation au pâturage du troupeau (les hauteurs d'herbe sont mesurées à l'herbomètre).

Pour un bon pâturage, il ne faut pas prélever plus de 50 % de la biomasse pour favoriser la repousse et améliorer l'enracinement, d'où l'intérêt de respecter les hauteurs entrée et sortie.

En respectant ces contraintes, nous avons une valeur de l'herbe optimale (au kg de matière sèche, 0,9 UFL et + de 100 en PDI), une ingestion maximale, et une production laitière maximale pour élever le veau. Notre

objectif est d'avoir un veau de 300 kg à 7 mois sans concentrés. Et la contrainte est l'ingestion : une vache ne passe pas plus de 7 heures par jour à pâturer, l'intérêt est double, avoir une herbe de bonne valeur nutritive et appétente pour être consommée.

Les prairies sont composées d'une flore multi-espèces à base de Ray Grass Anglais + Ray Grass Hybride + fétuque élevée + Trèfle Blanc nain, géant + Trèfle Hybride. La composition a évolué avec le temps et l'adaptation au sol, au climat, au prélèvement. Les plantes qui restent sont celles qui se sont le mieux adaptées par rapport au type de sol, au climat et au pâturage.

Les vaches sont réparties en 3 lots (40 à 50 vaches) avec 2 taureaux charolais par lot. Elles sont complémentées au pré avec du foin, de novembre à janvier, et avec de l'enrubannage au fur à mesure des vélages jusqu'à la mi-février/début mars, puis pâturage seul jusqu'au sevrage.

Pour assurer la bonne gestion des entrées, durant toute la saison de pâturage, un contrôle hebdomadaire et systématique des pâtures avec un herbomètre est effectué pour anticiper le passage des animaux suivant la pousse.

En hiver, les vaches sont sur les parcelles et changées tous les jours. Elles ont toujours une petite part d'herbe à pâturer (environ 1/3) et les journées de fortes précipitations, il y a 2 changements par jour en anticipation en privilégiant des parcelles plus portantes type coteaux.

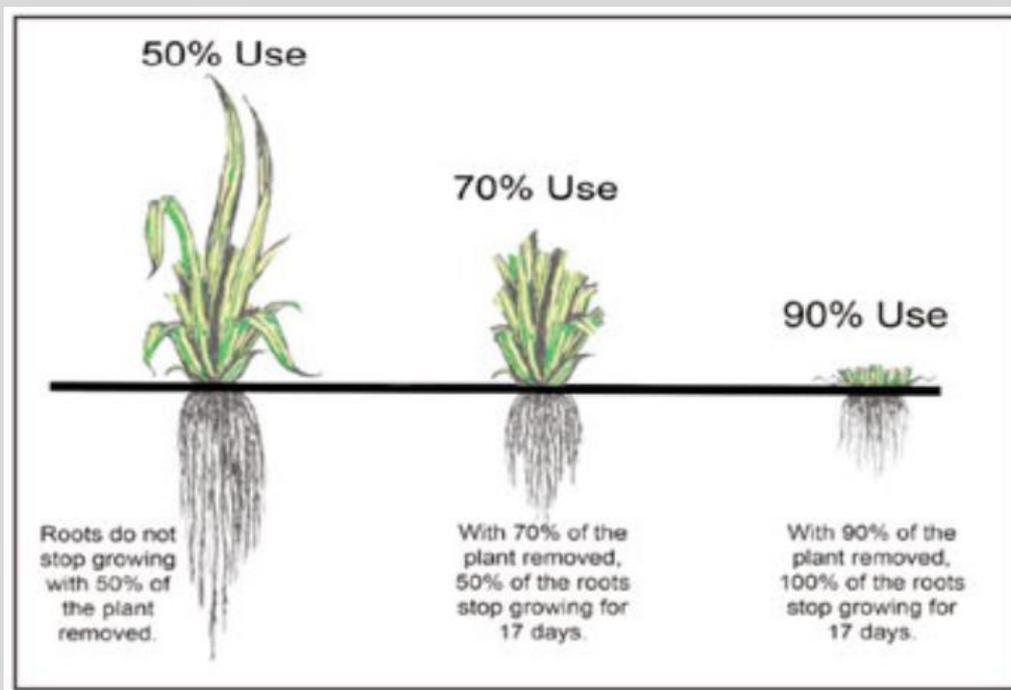


FIGURE 2 : La croissance de la tête et de la racine est significativement réduite si plus de 50% de la feuille verte est enlevée. (Source : Comprehensive grazing report, by Matt Machacek, Grazing Lands Conservation Initiative Jan 8, 2012)
Figure 2 : Head and root growth is significantly reduced if more than 50% of the green leaf is removed. (Source: Comprehensive grazing report, by Matt Machacek, Grazing Lands Conservation Initiative Jan 8, 2012)

3. Les apprentissages

La synergie entre les plantes au sein de la flore a son importance. Le trèfle apporte de l'azote aux graminées (en moyenne 150 kg d'N par ha), ceci est d'autant plus important que nous n'apportons pas d'engrais minéraux.

Le pâturage rationné favorise la répartition aussi des fèces et pissats sur toute la surface, et le piétinement équilibré et sans excès a un effet d'hersage. Les apports extérieurs de matière organique : fumier 15 t par hectare ou lisier de canards 15 m³ tous les 2 ans sont nécessaires pour assurer l'équilibre du système.

Le contrôle de production : une pesée des veaux est effectuée tous les 45 jours environ, ce qui permet de suivre les croissances et d'anticiper les ventes des broutards au fur et à mesure que l'objectif de poids est atteint. En même temps, cela permet d'alléger le chargement et d'avoir une baisse du nombre d'animaux à nourrir à l'été avec la pousse qui diminue suite aux précipitations plus irrégulières et moins abondantes.

Pour la gestion estivale, nous allongeons la période de pâturage en gardant de l'herbe sur pied à partir de mi-juin à fin juin selon la pousse. Pour autant, le temps de séjour du troupeau est toujours de 24 heures. Au niveau de la qualité, nous acceptons de laisser monter l'herbe au lieu de la récolter tout en gardant une certaine valeur nutritive grâce au trèfle.

4. Les projets

Depuis 3 ans, les agriculteurs ont commencé la plantation en agroforesterie. Aujourd'hui, 1 km environ a été réalisé, dont 500 mètres avec des essences pâturables pour les bovins (orme champêtre, tilleul à petites feuilles, noisetier et châtaigner communs). Le principe de la plantation est : un arbre à haut jet tous les 10 mètres et une cèpée tous les 85 cm. L'objectif est d'obtenir des pâtures qui puissent être davantage résilients en été.

5. Les résultats économiques et techniques

Les aménagements des pâtures (réseau eau, clôtures, ...) sont des charges de structures et amortissables sur 7 ans (150 € / ha). Cela correspond à 15 €/vache/an

Il faut compter 1 UMO pour 140 vaches en système naisseur (3 heures en hiver d'astreinte pour nourrir et alimenter au champ (en contrepartie, économie de paille et de coût d'épandage des effluents) (tableau 1).

	Exploitation	Moyenne CER race Charolaise
Marge brute/vache	830 €	705 €
Taux perte veaux	8 %	9,70 %
Coût alimentaire (par vache)	150 €	319 €
Frais vétérinaires (par vache)	25 €	68 €
Coût des fourrages (par vache)	50 €	160 €
Marge brute/SFP UGB/ha	1 100 €	700 €
	2	1,1

TABLEAU 1 : Résultats économiques de l'exploitation

Table 1 : *Economic results of the farm*

Conclusion

En conclusion, le techno-pâturage combine une gestion précise des surfaces de pâturage mise à disposition aux animaux et l'utilisation de prairies multi-espèces. Les objectifs recherchés et atteints par l'agriculteur sont :

- Atteindre une très haute performance à l'hectare sans complément,
- Obtenir une herbe d'excellente valeur nutritive et énergétique favorable à la santé des animaux,
- Élever des animaux calmes moins enclin au stress,
- Avec une gestion optimale des plantes pour moins de refus (respect du résiduel),
- Opter pour un piétinement régulier qui joue l'effet du hersage (enracinement de la prairie).